

A l'orphelinat comme au cirque, les objets prennent vie



Christine Chalard et Nathalie Sandoz ont adapté «L'écuyère» pour se frotter au théâtre d'objets SP-CATHERINE MEYER

DOMINIQUE BOSSHARD

C'est l'histoire de Titine, une petite fille contrainte de tracer son propre chemin, hors du giron familial. En raison d'une «mère à une place», formule singulière pour dire que la sœur aînée suffit à combler la maisonnée. Imaginée par l'auteure et illustratrice polonaise Elzbieta, une référence dans la littérature jeunesse, cette itinérance a séduit Christine Chalard, comédienne et cofondatrice de la Cie Fantôme. Habitée par l'envie de se frotter au théâtre d'objets, elle s'est risquée à transposer et à mettre en scène «L'écuyère», avec la collaboration pleine et entière de Nathalie Sandoz. Les deux Neuchâteloises se mettent en selle dès la semaine prochaine au Locle!

«Le théâtre d'objets m'enthousiasme, en raison des tâches multiples qu'il nous offre», défend Christine Chalard, qui, avec sa complice, enfilera tout à la fois les costumes de manipulatrice d'ob-

jets, de narratrice distanciée et de comédienne immergée dans l'action...

Dans ce théâtre-là, un simple nœud rouge peut désigner l'héroïne, l'armoire à pharmacie se mue en orphelinat, l'abat-jour devient piste de cirque... Sur ce formidable terrain de jeu, où tout se déroule à vue, l'imaginaire du spectateur est largement convié. Un exercice mental renforcé par l'écriture même de l'auteure, qui procède par ellipses, s'autorise des «sauts» narratifs sans fournir d'explication.

«De bric et de broc»

Dans ce théâtre-là, le jeu, les objets, mais aussi les éclairages, le décor et la musique (elle est de Shirley Hoffmann) se liguent à part égale pour raconter l'histoire... Trimballée d'un lieu à l'autre, la petite fille traverse des petits mondes ici faits de «bric et de broc», comme le dit la comédienne Corinne Frimas, appelée à porter un regard extérieur sur le travail de ses deux

« Ses histoires sont empreintes d'humour et de tendresse. »

CHRISTINE CHALARD
COMÉDIENNE, METTEURE EN SCÈNE

collègues. Dans cet univers scénique peuplé de meubles et d'objets patinés, «un peu vieillots», un coup de projecteur permet de canaliser l'attention sur une minuscule aire de jeu, la taille d'un objet opère comme un gros plan. De quoi faire joliment écho à l'écriture «très cinématographique» d'Elzbieta.

Calquée sur la vie de l'auteure, enfant transbahutée à travers l'Europe et ignorée par sa mère, la trajectoire de la petite écuycère ne

s'apparente guère, a priori, à un conte de fées. Comme Elzbieta les y engage, les deux adaptatrices ne portent, toutefois, aucun jugement sur leurs personnages, aussi durs soient-ils. «Elzbieta aborde des thèmes douloureux, tels que la guerre ou, ici, l'abandon. Mais ses histoires sont toujours empreintes d'humour et de tendresse», rassurent Christine Chalard et Nathalie Sandoz. On peut le dévoiler, l'aventure finit bien!

Inscrite dans la grille des manifestations interculturelles «Neuchâtoï», elle se poursuivra à La Chaux-de-Fonds et à Neuchâtel. ○

INFO

Les représentations: Le Locle, La Grange, me 25 septembre à 16h30; à 14h30, une animation est proposée à la Bibliothèque des jeunes: inscription obligatoire au 032 933 85 31 ou bjvl@ne.ch ou directement à la B.J. La Chaux-de-Fonds, ABC, 28 et 29 septembre, 2 octobre, à 16h30; Neuchâtel, théâtre du Pommier, 30 octobre et 2 novembre, à 15h. Tout public dès 7 ans.